

NAGARJUNA



LETTRE À UN AMI

Commentée par

KANGYOUR RINPOCHÉ



PADMAKARA

NAGARJUNA

LETTRE À UN AMI

La *Lettre à un ami* – l'un des textes les plus abondamment cités dans la littérature bouddhiste – est un recueil de conseils composé par le sublime Nagarjuna, le père de la Voie médiane, à l'intention d'un jeune roi de ses amis.

Ce poème décrit en seulement cent vingt-trois quatrains l'ensemble de la voie du Grand Véhicule, des fondations de la discipline à la vue profonde.

Une telle concision nécessite quelques éclaircissements, et c'est à cela que s'attache le maître d'exception que fut Kangyour Rinpoché dans son commentaire fondé sur les six vertus transcendantes, dont la dernière, la connaissance, fait l'objet d'une attention particulière, puisqu'elle occupe près de la moitié du recueil.

La *Lettre à un ami* est une œuvre majeure – toujours d'actualité – qui mérite d'être étudiée et mise en pratique, car elle conduira alors infailliblement à sa raison d'être, la réalisation de l'Éveil ultime qui transcende les extrêmes.



PADMAKARA



Le bouddha Shakyamuni



Gourou Padmasambhava



Nagarjuna

༡༡། །སློབ་དཔོན་འཕགས་པ་སྐྱ་སྐྱབ་ཀྱི་བཤེས་པའི་སློབ་
ཡིག་གི་མཚན་འགྲེལ་ཞལ་རྒྱན་བདུད་ཚིའི་ཟེགས་མ་
རྒྱབས་རྗེ་བཀའ་འགྲུང་རིན་པོ་ཆའི་གསུང་། །

པདྨ་ཀུ་འའི་སྐྱ་བསྐྱར་མཐུན་ཚོགས་ནས་
སྐྱ་བསྐྱར་དང་པར་བསྐྱན་འགྲེལ་སྟེལ་ཞུས།།

Nagarjuna

Lettre à un ami

Commentée par

Longchen Yéshé Dorjé
Kangyour Rinpoché



PADMAKARA

Avec le soutien du



www.centrenationaldulivre.fr

© Éditions Padmakara, Le Plantou, 24580 Plazac, France
février 2007

www.padmakara.org – e-mail: editions@padmakara.org

Lettre à un ami :

ISBN 978-2-37041-001-6

Illustration p. 9 : Olivier Philippot

Maquette : Lydie Berta

Dépôt légal février 2007
nouveau tirage 2013

Avant-propos

Le grand maître indien, le sublime Nagarjuna, a remarquablement et parfaitement condensé en d'incalculables ouvrages la totalité des enseignements du Bouddha. Il est aussi particulièrement renommé pour avoir énoncé le sens profond de la doctrine, comme le prophétisa le bouddha Shakyamuni lui-même.

La *Lettre à un ami* est un poème écrit par Nagarjuna à son ami et disciple, le roi Dêtcheu Zangpo. Des fondations de la discipline à la vue profonde du Grand Véhicule, elle expose de manière directe et subtile la totalité de la voie bouddhiste et s'adresse à quiconque – religieux ou laïc – souhaite sincèrement pratiquer les enseignements du Bouddha pour se libérer du cercle des existences.

Si ce texte peut parfois sembler austère, c'est que – nous devons le comprendre – son auteur montre clairement et sans fioriture la voie de la libération ; il n'écrit pas un roman, il n'aspire pas à la notoriété d'un écrivain à succès, son but est d'aider son ami et tous ceux qui auraient le désir de suivre ses conseils sincères.

Le message de Nagarjuna est enrichi du commentaire de Kangyour Rinpoché, et je me réjouis que les lecteurs francophones aspirant à une authentique voie spirituelle puissent y avoir accès.

Jigmé Khyentsé
Dordogne, 2006

Introduction des traducteurs

Quiconque débute dans l'étude du bouddhisme tibétain ne peut ignorer longtemps l'importance de la *Lettre à un ami*, écrite par le sublime Nagarjuna. En effet, sans même avoir eu l'occasion de la lire intégralement, il est inévitable d'en découvrir tôt ou tard des extraits dans les nombreux commentaires écrits et oraux produits par le courant tibétain. Malgré sa brièveté, la *Lettre à un ami* est un monument de la tradition des shastras* indiens en ce qu'elle couvre, avec des images frappantes et dans un style d'une clarté peu commune, l'ensemble de la voie du Grand Véhicule*.

La première partie du canon du bouddhisme tibétain, le Kangyour, où sont traduits et rassemblés les soutras* et d'autres textes rapportant les enseignements du Bouddha, peut paraître quelque peu décourageante à beaucoup d'étudiants. Les raisons en sont l'abondance et la grande spécialisation de textes rédigés, pour la plupart, en réponse à des situations précises. De ce fait, celui qui aspire à une vision complète de la voie bouddhiste doit nécessairement posséder, en plus d'une mémoire exceptionnelle, une capacité hors du commun à organiser et à synthétiser l'ensemble de la matière disponible dans les soutras. C'est pourquoi, afin d'aider les étudiants à saisir le message véritable des enseignements dans toute son étendue, Nagarjuna et d'autres maîtres indiens composèrent, des siècles après la disparition du Bouddha, de nombreux commentaires qui furent traduits en tibétain et rassemblés dans le Tengyour, la seconde partie du canon

tibétain. On se méprendrait cependant en réduisant ces shastras à de simples textes explicatifs. En effet, des ouvrages comme la *Lettre à un ami* ou *La Marche vers l'Éveil* de Shantideva condensent plus qu'ils ne développent les enseignements originaux. De nombreux vers de la *Lettre à un ami* se réfèrent directement à des soutras, et ces références servent de clef pour raviver la mémoire d'un lecteur évidemment censé les connaître. Un coup d'œil aux deux derniers vers du quatrain 68, à leur commentaire et à la citation du soutra qui les a inspirés en donne une bonne illustration. Cet exemple permet aussi de comprendre pourquoi d'autres maîtres – indiens ou tibétains – jugèrent nécessaire d'expliquer et de développer ces textes en écrivant, à leur tour, des commentaires.

Des shastras facilement mémorisables comme la *Lettre à un ami* peuvent donc servir de structures aux pratiquants bouddhistes qui y « accrocheront » les exposés détaillés des soutras, et comme ils couvrent un large éventail de sujets, ils sont une source utile de citations qui permettent aux auteurs tibétains d'expliquer un grand nombre de points précis du Dharma*.

NAGARJUNA

Avec Asanga, Nagarjuna est la figure la plus éminente du bouddhisme du Grand Véhicule. Reconnu comme le père de la Voie médiane*, il rapporta, du monde des nagas* où elle était cachée, *La Connaissance transcendante en cent mille vers* qu'il transmit aux hommes et qui lui inspira les *Stances de la Voie médiane*, le texte fondateur de ce courant. Écrivain prolifique, il rédigea les *Six Raisonnements* et un grand nombre de louanges et de discours, dont la *Lettre à un ami*. Il contribua aussi largement à accroître le renom d'érudition et de pure conduite de la grande université monastique de Nalanda quand il en fut l'abbé. Toutefois ces faits, comme la plupart des détails de la vie de Nagarjuna, nous sont essentiellement parvenus sous forme de légendes, et comme pour beaucoup de grands maîtres ayant vécu durant les premiers siècles après la disparition du Bouddha, il est difficile d'en tirer de véritables certitudes. Le Bouddha avait annoncé que, quatre cents ans après son parinirvana*, naîtrait Nagarjuna, et que celui-ci vivrait six cents ans.